



LES PRIX DU QUÉBEC

MISE EN CANDIDATURE



Publication produite par la Direction  
générale des communications et des  
services à la clientèle du ministère  
du Développement économique,  
de l'Innovation et de l'Exportation.

CONCEPTION GRAPHIQUE  
Communication Publi Griffé

IMPRESSION  
Imprimerie Bourg-Royal inc.

Dépôt légal : 1<sup>er</sup> trimestre 2008  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec  
Bibliothèque et Archives Canada  
ISBN : 978-2-550-51834-1 (version imprimé)  
ISBN : 978-2-550-51835-8 (PDF)  
© Gouvernement du Québec, 2008

# MOT DU MINISTRE



Depuis 1977, le gouvernement du Québec a l'honneur de rendre hommage, par l'entremise des Prix du Québec, à des personnes remarquables qui, par leurs connaissances, leur ténacité et leur vision, contribuent au rayonnement du savoir-faire québécois tant ici qu'à l'extérieur du Québec.

Les Prix du Québec ont déjà reconnu la qualité exceptionnelle des réalisations de plus de 100 lauréates et lauréats scientifiques qui, par leur brillante carrière, ont joué et jouent encore un rôle d'importance dans l'essor économique, social et culturel de notre société. J'ai eu le plaisir de remettre personnellement le Prix à certains d'entre eux.

Ce sont des personnes animées par le désir de créer et d'innover, des personnes passionnées. Elles sont une source d'inspiration constante pour l'ensemble de la population québécoise. Par leur exemple, elles incitent de plus en plus de jeunes à entreprendre une carrière pleine de défis dans le monde fascinant des sciences.

Cette année encore, je vous invite à vous impliquer dans cette démarche importante de reconnaissance en soumettant, au ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation, des dossiers de candidates et de candidats du domaine scientifique.

Je souhaite bonne chance à toutes et à tous.

A handwritten signature in dark ink that reads "Raymond Bachand". The signature is fluid and cursive.

**Raymond Bachand**  
Ministre du Développement économique,  
de l'Innovation et de l'Exportation,  
ministre du Tourisme et ministre  
responsable de la région de Montréal

# HISTORIQUE DES PRIX DU QUÉBEC

Quand, en 1922, le Québec adopte la Loi pour encourager la production d'œuvres littéraires ou scientifiques, à l'instigation du secrétaire ou registraire de la province, Athanase David, il franchit une étape importante comme promoteur du développement culturel. Les Concours littéraire et scientifique qui en découlent auront pour effet de soutenir le travail de nombreux écrivains et chercheurs chevronnés. Certaines années, une dizaine d'ouvrages seront récompensés par un prix David comme on les appelle familièrement et vaudront à leur auteur une bourse généreuse.

En 1968, les prix littéraires subissent une transformation majeure : dorénavant, un seul prix sera attribué chaque année à un écrivain pour l'ensemble de son œuvre. L'année suivante, les prix scientifiques sont réformés dans le même sens.

En 1977, pour refléter la richesse et l'essor de l'activité culturelle, artistique et scientifique dans la société québécoise, le gouvernement instaure les Prix du Québec. Désormais, cinq prix soulignent une carrière remarquable dans les domaines suivants :

\*Prix ATHANASE-DAVID  
*Littérature*

\*Prix LÉON-GÉRIN  
*Sciences humaines*

\*Prix PAUL-ÉMILE-BORDUAS  
*Arts visuels*

\*Prix MARIE-VICTORIN  
*Sciences naturelles et génie*

\*Prix DENISE-PELLETIER  
*Arts d'interprétation*

Au cours des deux décennies suivantes, d'autres prix s'y ajoutent :

1980

\*Prix ALBERT-TESSIER  
*Cinéma*

1997

\*Prix GEORGES-ÉMILE-LAPALME  
*Promotion de la langue française*

1992

\*Prix GÉRARD-MORISSET  
*Patrimoine*

1999

\*Prix LIONEL-BOULET  
*Recherche et développement  
en milieu industriel*

1993

\*Prix WILDER-PENFIELD  
*Recherche biomédicale*

\*Prix ARMAND-FRAPPIER  
*Création ou développement  
d'institutions de recherche,  
ou administration et promotion  
de la recherche*

# DESCRIPTION DES PRIX SCIENTIFIQUES

Les Prix du Québec sont attribués chaque année pour rendre hommage à des scientifiques qui se sont distingués par une carrière remarquable dans leur domaine d'activité ou encore pour couronner une carrière dédiée à la gestion et au développement de la recherche ou à la promotion de la science et de la technologie.

Ces prix constituent la plus haute distinction décernée par le gouvernement du Québec pour témoigner de la reconnaissance de la société envers des personnes qui ont contribué à l'avancement social et scientifique du Québec. Chacun des lauréats reçoit une bourse non imposable de 30 000 dollars, une médaille réalisée par un artiste du Québec et un parchemin calligraphié.



## PRIX LÉON-GÉRIN

Attribué aux chercheurs œuvrant dans l'une des disciplines des sciences humaines.

## PRIX MARIE-VICTORIN

Attribué aux chercheurs de sciences naturelles et du génie dont les travaux ne relèvent pas du domaine biomédical. Les groupes de disciplines reconnus pour l'attribution du prix Marie-Victorin sont les sciences exactes et naturelles, les sciences de l'ingénierie et technologiques ainsi que les sciences agricoles.

## PRIX WILDER-PENFIELD

Attribué aux scientifiques dont l'objet de recherche appartient au domaine biomédical. Les groupes de disciplines reconnus sont les sciences médicales, les sciences naturelles et les sciences de l'ingénierie.

## PRIX ARMAND-FRAPPIER

Attribué aux personnes qui ont mené une carrière en recherche et qui ont contribué au développement d'une institution de recherche ou qui se sont consacrées à l'administration ou à la promotion de la recherche et qui, de ce fait, ont su favoriser la relève scientifique et susciter l'intérêt de la population pour la science et la technologie.

## PRIX LIONEL-BOULET

Attribué aux scientifiques s'étant distingués par leurs inventions, leurs innovations, leur leadership dans le développement scientifique et par leur apport à la croissance économique du Québec.

# MODALITÉS DE MISE EN CANDIDATURE

## CONDITIONS D'ADMISSIBILITÉ

- \* Les candidats doivent posséder la citoyenneté canadienne et avoir fait principalement carrière au Québec.
- \* Un membre d'un jury ne peut être admissible à un concours durant l'année où il fait partie de ce jury.
- \* Une personne ne peut présenter elle-même sa candidature.
- \* Un prix doit être attribué au cours d'une année à une seule personne, à moins que le jury ne décide de l'attribuer à des personnes qui ont réalisé une œuvre conjointe.
- \* Une personne ne peut recevoir le même prix plus d'une fois ni plus d'un prix la même année. Elle peut toutefois se voir attribuer, au cours de sa carrière, des prix différents pour des contributions distinctes.
- \* Un prix ne peut être attribué à titre posthume.

## CALENDRIER

- |                       |  |
|-----------------------|--|
| <b>4 février 2008</b> | Annonce du concours                                |
| <b>11 avril 2008</b>  | Fin de la période de mise en candidature           |
| <b>Mai 2008</b>       | Réunions des jurys                                 |
| <b>Automne 2008</b>   | Dévoilement du nom des lauréats<br>Remise des prix |

## DOSSIER DE CANDIDATURE

La constitution d'un dossier de candidature est sous la responsabilité d'une seule personne. Elle doit s'assurer d'inclure toutes les pièces exigées et acheminer l'ensemble du dossier au ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Le dossier de candidature doit comprendre les éléments suivants :

- \* un document de présentation reprenant chacun des critères d'évaluation du prix concerné et démontrant que la carrière du candidat répond aux critères du prix;
- \* un curriculum vitæ à jour;
- \* un minimum de trois et un maximum de cinq lettres de recommandation d'experts dans la discipline décrivant les raisons pour lesquelles le candidat devrait recevoir le prix;
- \* une autorisation dûment signée par le candidat par laquelle il accepte que son dossier soit transmis aux membres du jury de sélection chargé de l'analyser.

*N. B. Le dossier de candidature doit être produit en sept exemplaires incluant l'original. De plus, les documents ne doivent être ni reliés ni agrafés.*

## PRÉSENTATION DES DEMANDES

Les dossiers de candidature doivent parvenir en sept exemplaires, au plus tard le vendredi **11 avril 2008** à 16 h 30, à la personne suivante :

Madame Gisèle Béchar  
Secrétaire des Prix du Québec dans le domaine scientifique  
Ministère du Développement économique,  
de l'Innovation et de l'Exportation  
Direction de la science et société  
1150, Grande Allée Ouest, Québec (Québec) G1S 4Y9  
Téléphone : 418 646-0980

## COMPOSITION DES JURYS

Le ministre constitue un jury pour chacun des prix. Il en nomme les membres et désigne le président. Un jury est composé de cinq membres.

# CRITÈRES D'ÉVALUATION

## PRIX LÉON-GÉRIN MARIE-VICTORIN WILDER-PENFIELD

La qualité et l'envergure de la production scientifique	25 points
Le renouvellement de la problématique et l'originalité de la démarche scientifique	25 points
Le rayonnement international	25 points
La contribution à la formation de chercheurs <b>ou</b> au développement du milieu	25 points

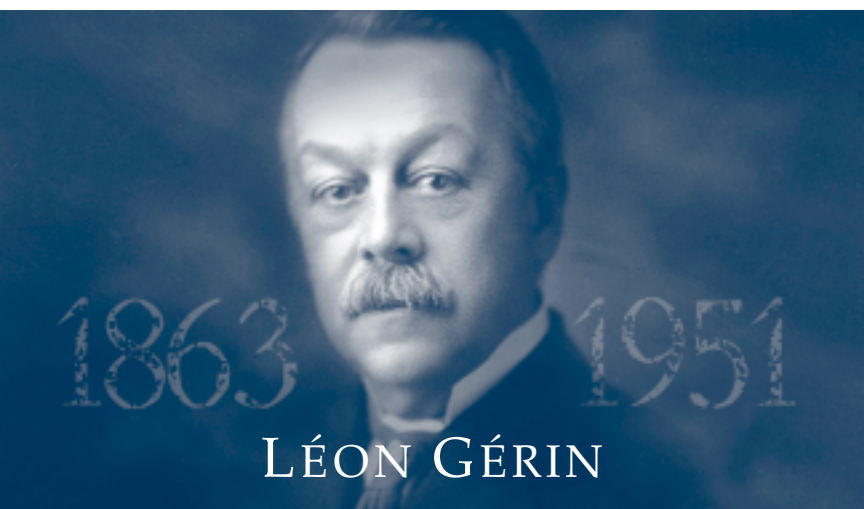
## PRIX ARMAND-FRAPPIER

La qualité et l'envergure de la production scientifique	15 points
La nature de la contribution à l'institution <b>ou</b> au développement de la recherche	30 points
Le rayonnement de l'institution à l'échelle nationale et internationale	20 points
L'importance de la contribution à la diffusion de la science et de la technologie <b>ou</b> à la promotion des carrières en science ou en technologie	20 points
Les retombées de la contribution à l'élaboration des politiques scientifiques, à l'administration de programmes de soutien à la recherche ou au développement socioéconomique	15 points

## PRIX LIONEL-BOULET

La qualité et l'envergure de la recherche et les réalisations pratiques personnelles du candidat, notamment les inventions <b>ou</b> brevets commercialisés dont il est le principal auteur	30 points
Les retombées économiques de ses innovations scientifiques ou technologiques, notamment au Québec	30 points
Le leadership et l'incidence sociale ou environnementale de ses activités	20 points
Le rayonnement du candidat et la reconnaissance de ses réalisations sur les plans national et international	20 points





Sociologue avant la lettre, Léon Gérin a tracé en solitaire la voie de la sociologie canadienne. Tout au long de sa vie, il s'est intéressé, souvent par l'entremise de l'histoire, aux conditions de vie de la société canadienne-française.

Léon Gérin naît en 1863 dans une famille d'intellectuels de Québec. Après de brillantes études au Séminaire de Nicolet, Léon Gérin obtient, en 1884, un diplôme en droit de l'Université Laval. En 1886, il fait un séjour de quelques mois à Paris en vue de côtoyer les grands maîtres, sans privilégier un domaine d'études en particulier.

À son retour de France, Léon Gérin choisit de s'installer à Ottawa où il occupe différents postes administratifs auprès de ministres du gouvernement fédéral et à la Chambre des communes. C'est ainsi qu'il se consacre à l'observation et à l'analyse de la société canadienne pendant les longs moments dont il dispose entre les sessions du Parlement.

Léon Gérin mène une vie intellectuelle isolée mais fertile. Les publications s'accumulent sur des sujets aussi variés que l'histoire de la colonisation française en Amérique, les caractères de la société canadienne après la Conquête, les traits dominants de la société rurale du Canada français au XIX<sup>e</sup> siècle ou les conditions de l'émancipation intellectuelle de son milieu.

Les problèmes de méthodologie le fascinent, mais les carences de sa formation se font cruellement sentir, d'autant plus qu'il lui faudra attendre que le père Georges-Henri Lévesque de l'Université Laval mette sur pied la première École des sciences sociales en 1938.

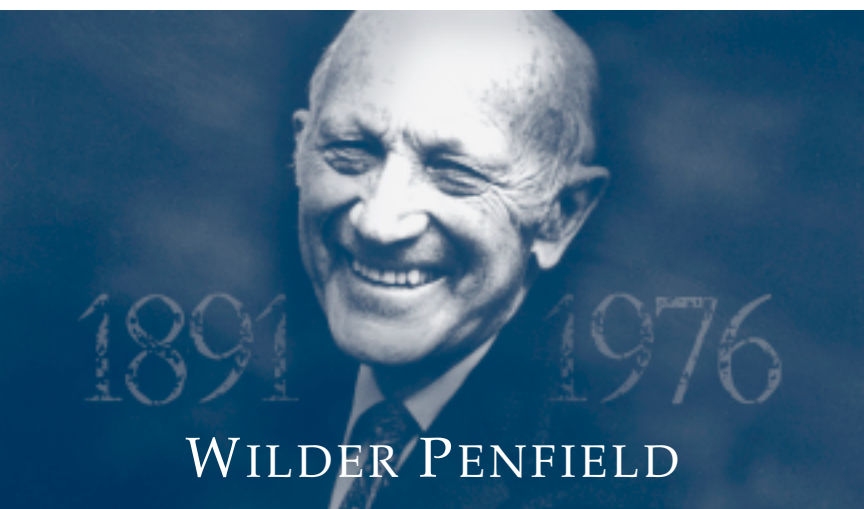
Léon Gérin entretient cependant une abondante correspondance avec ses maîtres français afin de suivre l'évolution des idées et de la théorie. Malgré son allégeance à l'école française, il a su produire une pensée originale adaptée au contexte canadien.



Homme de science, religieux et nationaliste, le frère Marie-Victorin a joué un rôle de premier plan dans le mouvement scientifique du Québec des années 1920. Toute sa vie, l’auteur de la Flore laurentienne, la bible des botanistes québécois, s’est consacré à la formation d’une élite scientifique et à la diffusion de la science auprès de la population. À son décès, en 1944, le frère Marie-Victorin était devenu un symbole national du réveil scientifique.

Natif de Québec, Conrad Kirouac entre au noviciat des Frères des écoles chrétiennes de Montréal en 1901, où il s’initie immédiatement à la botanique avec le jardinier. Au fil des ans, la botanique devient une véritable passion qu’il ne peut s’empêcher de partager avec ses élèves. En 1920, la nouvelle Faculté des sciences de l’Université de Montréal le nomme directeur du Département de botanique. Dès lors, Marie-Victorin élargit ses centres d’intérêt et entretient une correspondance soutenue avec des botanistes américains.

Parallèlement à ses activités de recherche, il s’impose rapidement comme l’âme dirigeante de l’Association francophone pour le savoir – ACFAS, fondée en 1923. Puis, à titre de directeur de la Société d’histoire naturelle, il contribue dans une large mesure à l’essor des cercles de jeunes naturalistes. En 1930, il lance l’idée d’un jardin botanique d’envergure internationale. Grâce à sa popularité, il réussit à obtenir des subventions pour réaliser son projet, en dépit de la crise économique qui sévit. En fait, Marie-Victorin ne manque pas une occasion de faire valoir la science comme un instrument privilégié de développement économique.



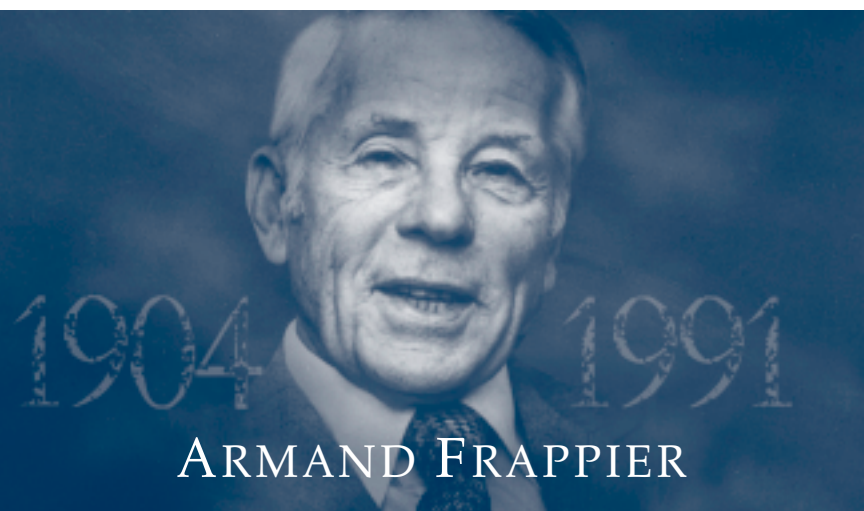
## WILDER PENFIELD

L'influence de Wilder Penfield dépasse largement le champ de la neurologie et les frontières du Canada. Lorsqu'il a pris sa retraite, en 1970, il était reconnu comme l'un des plus grands neurochirurgiens et neurologues au monde. La fondation de l'Institut neurologique de Montréal (INM), en 1934, constitue son apport majeur à la neurologie. En alliant la recherche à l'expérience clinique, Wilder Penfield a fait de l'INM le plus grand centre de recherche sur l'épilepsie. Avec Herbert Jasper, il a grandement contribué à la mise au point des techniques utilisées en neurochirurgie de l'épilepsie. Il s'est aussi distingué comme chercheur par ses travaux sur la localisation des différentes fonctions du cerveau. Enfin, il a activement participé au développement des organismes de soutien à la recherche.

Wilder Penfield est né le 26 janvier 1891 dans l'État de Washington. Étudiant à Princeton, il reçoit une bourse Rhodes et s'inscrit en physiologie à Oxford en 1915. Il a la chance d'y travailler avec Sir Charles Sherrington, maître incontesté de la physiologie du système nerveux, et avec le très réputé médecin Sir William Osler.

De retour aux États-Unis en 1917, il poursuit ses études en médecine à l'Hôpital John-Hopkins, puis il mène ses travaux à l'Université Columbia jusqu'en 1928. Recruté par l'Université McGill, Wilder Penfield déménage son laboratoire à l'Hôpital Royal-Victoria jusqu'en 1934.

Par la suite, il dirigera pendant 25 ans les équipes de chercheurs et de chirurgiens de l'INM vers la solution de bon nombre de questions fondamentales concernant le cerveau, notamment la question de la relation qui existe entre le cerveau et l'esprit.

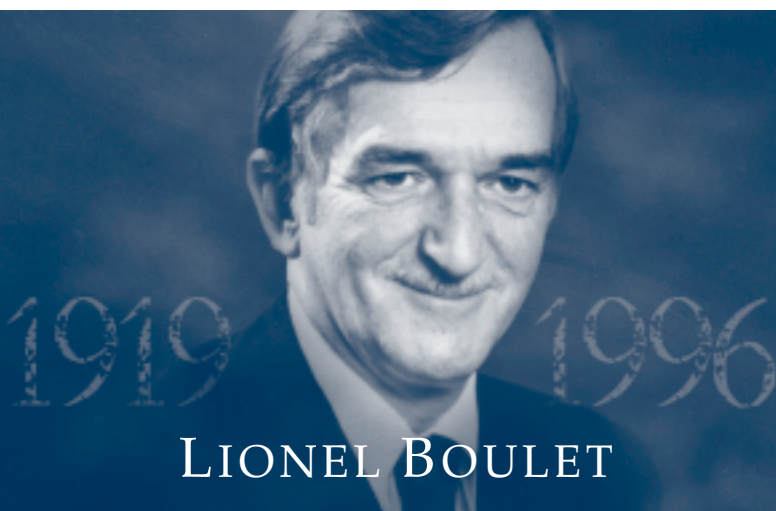


À son décès, en 1991, à l'âge de 87 ans, Armand Frappier était l'un des derniers représentants d'une première génération de bâtisseurs de grandes institutions vouées à la recherche au Québec. Il s'est fait connaître par son œuvre de pionnier en matière de santé et d'hygiène publiques, par la qualité de ses travaux de recherche en microbiologie, par son acharnement à prévenir la propagation des maladies infectieuses et par son dévouement exemplaire au sein de nombreux organismes nationaux et internationaux.

Armand Frappier est né le 26 novembre 1904, à Salaberry-de-Valleyfield. Impossible de citer son nom sans penser à la tuberculose. Ses travaux expérimentaux sur le BCG, découvert par les chercheurs français Calmette et Guérin, dont il a été l'élève, ont permis de démontrer l'efficacité et l'innocuité de ce vaccin. On lui doit, d'ailleurs, l'application rationnelle du BCG au Québec, chez les Amérindiens et dans d'autres provinces du Canada.

Le docteur Frappier entreprend la réorganisation du Département de microbiologie de l'Université de Montréal en 1933 et il en sera directeur jusqu'en 1964. En 1938, il fonde l'Institut d'hygiène et de microbiologie de Montréal qu'il dirigera jusqu'en 1974 et qui deviendra l'Institut Armand-Frappier en 1975. Puis, en 1945, il fonde l'École d'hygiène qui sera scindée, une vingtaine d'années plus tard, en différents départements et écoles.

Ses travaux expérimentaux sur le BCG ont valu au docteur Frappier sa renommée internationale. D'autres vaccins contre la diphtérie, la variole, la typhoïde et le tétanos ont été réalisés à l'Institut à la même période.



Les laboratoires de l'Institut de recherche d'Hydro-Québec (IREQ), dont la taille est à la hauteur de la réputation de l'entreprise, sont situés à Varennes. Dans le domaine de la recherche sur l'énergie, l'IREQ jouit en effet d'une renommée internationale. Son existence peut être attribuée sans exagération à la vision et à la ténacité d'un homme, Lionel Boulet. Il a conçu l'Institut dans ses moindres détails et en a assuré l'essor, à titre de directeur, pendant quinze ans.

Né à Québec en 1919, grand passionné de sciences, Lionel Boulet renonce aux carrières prestigieuses de l'époque, la médecine et le droit, pour s'orienter en 1938 vers des études en génie électrique.

Après l'obtention de son diplôme, il travaille comme ingénieur pour la compagnie RCA Victor, à Montréal, où il met au point le premier train d'atterrissage automatique, puis il devient assistant-professeur à l'Université Laval. En 1947, Lionel Boulet entreprend une maîtrise en génie électrique à l'Université de l'Illinois, l'une des écoles les plus prestigieuses dans ce domaine en Amérique du Nord.

Les projets qu'il a mis en œuvre dès son retour, en 1949, marquent encore les sciences appliquées au Québec. À la tête du Département de génie électrique de l'Université Laval, il met l'accent sur les études supérieures. Puis, au début des années 60, il se lance dans la création de l'IREQ. Le projet est accepté en 1965 et l'Institut voit officiellement le jour en 1967.

Après avoir quitté l'IREQ en 1982, Lionel Boulet a occupé différents postes, dont ceux de vice-président à la technologie et aux affaires internationales à Hydro-Québec, de conseiller auprès du président du même organisme et de directeur intérimaire de l'Institut Armand-Frappier, autre institution créée par un précurseur.

# LES LAURÉATES ET LES LAURÉATS DES ANNÉES ANTÉRIEURES

## PRIX LÉON-GÉRIN

- 2007 Richard E. Tremblay  
psychologue
- 2006 H. Patrick Glenn  
juriste
- 2005 Marc Angenot  
théoricien littéraire
- 2004 Henri Dorion  
géographe
- 2003 Andrée Lajoie  
juriste, spécialiste en  
théorie du droit
- 2002 Paul-André Crépeau  
juriste
- 2001 Marcel Trudel  
historien
- 2000 Michael Brecher  
politologue
- 1999 Marcel Dagenais  
économètre
- 1998 Vincent Lemieux  
politologue
- 1997 Margaret Lock  
anthropologue
- 1996 Henry Mintzberg  
spécialiste en stratégie  
des organisations
- 1995 Guy Rocher  
sociologue
- 1994 Jean-Jacques Nattiez  
musicologue
- 1993 Gérard Bouchard  
historien
- 1992 Charles Taylor  
philosophe et politologue
- 1991 Bruce G. Trigger  
anthropologue
- 1990 Fernand Dumont  
sociologue
- 1989 Gérard Bergeron  
politologue
- 1988 Thérèse Gouin Décarie  
psychologue
- 1987 Louis-Edmond Hamelin  
géographe
- 1986 Adrien Pinard  
psychologue
- 1985 Albert Faucher  
économiste
- 1984 Jean-Charles Falardeau  
sociologue

- 1983 Michel Brunet  
historien
- 1982 Jacques Henripin  
démographe
- 1981 Benoît Lacroix  
théologien
- 1980 François-Albert Angers  
économiste
- 1979 Noël Mailloux  
psychologue
- 1978 Marcel Rioux  
sociologue
- 1977 Léon Dion  
politologue

## PRIX MARIE-VICTORIN

- 2007 Yves Bergeron  
bio-écologiste
- 2006 Lawrence A. Mysak  
mathématicien écologiste
- 2005 Pierre Legendre  
biologiste écologiste
- 2004 Graham Bell  
biologiste écologiste
- 2003 Louis Taillefer  
physicien
- 2002 Claude Hillaire-Marcel  
géochimiste
- 2001 Robert Emery Prud'homme  
chimiste
- 2000 Gilles Brassard  
informaticien
- 1999 Gilles Fontaine  
astrophysicien et astronome
- 1998 Ashok K. Vijh  
électrochimiste
- 1997 Louis Legendre  
océanographe
- 1996 Stephen Hanessian  
chimiste
- 1995 John J. Jonas  
ingénieur métallurgiste
- 1994 Ronald Melzack  
physiologiste et psychologue
- 1993 N'a pas été décerné
- 1992 Charles Philippe Leblond  
histologiste
- 1991 Mircea Steriade  
neurophysiologiste
- 1990 Leo Yaffe  
chimiste

- 1989 Jacques LeBlanc  
physiologiste
- 1988 Germain Brisson  
agronome
- 1987 Pierre Deslongchamps  
chimiste
- 1986 Stanley George Mason  
chimiste et physicien
- 1985 André Barbeau  
neurologue
- 1984 William Henry Gauvin  
chimiste
- 1983 Pierre Dansereau  
écologiste
- 1982 Camille Sandorfy  
chimiste
- 1981 René Pomerleau  
biologiste
- 1980 Claude Fortier  
physiologiste
- 1979 Armand Frappier  
microbiologiste
- 1978 Bernard Belleau  
biochimiste
- 1977 Jacques Genest  
médecin

#### RIX WILDER-PENFIELD

- 2007 Jacques Y. Montplaisir  
chercheur-neurologue
- 2006 George Karpati  
chercheur-neurologue
- 2005 Michel G. Bergeron  
microbiologiste-  
infectiologue
- 2004 Rémi Quirion  
neurobiologiste
- 2003 Frederick Andermann  
épileptologue
- 2002 André Parent  
neurobiologiste
- 2001 Pavel Hamet  
endocrinologiste
- 2000 Jean Davignon  
chercheur clinicien
- 1999 Clarke F. Fraser  
spécialiste en  
génétique médicale
- 1998 Theodore L. Sourkes  
neurochimiste
- 1997 Kresimir Krnjević  
neurophysiologiste
- 1996 Jacques de Champlain  
chercheur clinicien
- 1995 Charles R. Scriver  
pédiatre et généticien

- 1994 (ex æquo)  
Albert J. Aguayo  
neurobiologiste
- Yves Lamarre  
neurophysiologiste
- 1993 Brenda Milner  
neuropsychologue

#### RIX ARMAND-FRAPPIER

- 2007 Yves Morin  
cardiologue
- 2006 Fernand Labrie  
endocrinologue-oncologue
- 2005 Francine Décary  
hématologiste
- 2004 Camille Limoges  
historien des sciences
- 2003 Charles E. Beaulieu  
ingénieur Ph.D.
- 2002 Robert Lacroix  
économiste
- 2001 Émil Skamene  
immunologiste et généticien
- 2000 Jean-Guy Paquet  
ingénieur
- 1999 N'a pas été décerné
- 1998 Samuel O. Freedman  
immunologiste
- 1997 Roger A. Blais  
ingénieur géologue
- 1996 Jacques Genest  
chercheur clinicien
- 1995 Louis Berlinguet  
chimiste
- 1994 Maurice L'Abbé  
mathématicien
- 1993 Lionel Boulet  
ingénieur

#### RIX LIONEL-BOULET

- 2007 Maher I. Boulos  
ingénieur chimiste
- 2006 Yvan Guindon  
chimiste thérapeutique
- 2005 Henry L. Buijs  
ingénieur physicien
- 2004 Esteban Chornet  
ingénieur chimiste
- 2003 Lorne Trottier  
ingénieur
- 2002 Pierre-Claude Aïtcin  
ingénieur
- 2001 Morrel P. Bachynski  
physicien
- 2000 Bernard Coupal  
ingénieur
- 1999 Robert Zamboni  
chimiste

Vous pouvez obtenir des renseignements  
additionnels sur les Prix du Québec en  
consultant le site Web suivant :  
**[www.prixduquebec.gouv.qc.ca](http://www.prixduquebec.gouv.qc.ca)**

La présente brochure est disponible  
en format PDF sur ce site.

Vous pouvez également  
commander d'autres exemplaires  
en composant le numéro suivant :  
**418 646-0980**

**Développement  
économique, Innovation  
et Exportation**

**Québec** 